

Pôle des publics

Bénédicte Dacquin

Delphine Feillée

Sabine Revert

Marion Tinoco

Déborah Truffaut

03 62 72 19 13

groupes@opera-lille.fr



Falstaff
Giuseppe Verdi

Direction musicale **Antonello Allemandi**

Mise en scène **Denis Podalydès**

jeudi 4 mai à 20h

dimanche 7 mai à 16h

mardi 9 mai à 20h

jeudi 11 mai à 20h

dimanche 14 mai à 16h

mardi 16 mai à 20h

vendredi 19 mai à 20h

lundi 22 mai à 20h

mercredi 24 mai à 20h



Région
Hauts-de-France



PRÉFET
DE LA RÉGION
HAUTS-DE-FRANCE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Opéra de Lille

2 rue des Bons Enfants

BP 133

59001 Lille cedex

opera-lille.fr

@operalille



Dossier réalisé avec la collaboration d'**Emmanuelle Lempereur**,
enseignante missionnée à l'Opéra de Lille, mars 2023

Sommaire

PRÉPARER SA VENUE

Se préparer au spectacle [p. 3](#)

L'ŒUVRE

Personnages et résumé [p. 4](#)

Biographie de Giuseppe Verdi et contexte de création [p. 5](#)

LES ARTISTES

Équipe artistique [p. 6](#)

Coup d'œil sur la mise en scène [p. 7](#)

ALLER PLUS LOIN !

Pour consulter le guide d'écoute; c'est [ici](#)

Pour aller plus loin, c'est [par là](#)

Se préparer au spectacle

Ce dossier a pour objectif de vous accompagner dans votre venue au spectacle seul, en famille ou entre amis, ou encore avec votre groupe.

L'équipe de l'Opéra de Lille est à votre disposition pour toute information complémentaire et pour vous aider dans votre approche du spectacle.

Témoignages

L'équipe de l'Opéra encourage les spectateur·rice·s à rendre compte de leurs impressions à travers toute forme de témoignage (écrits, dessins, photographies, vidéos, productions musicales ou tout autre support qui les inspire). N'hésitez pas à nous les faire parvenir !

Notre mail : groupe@opera-lille.fr

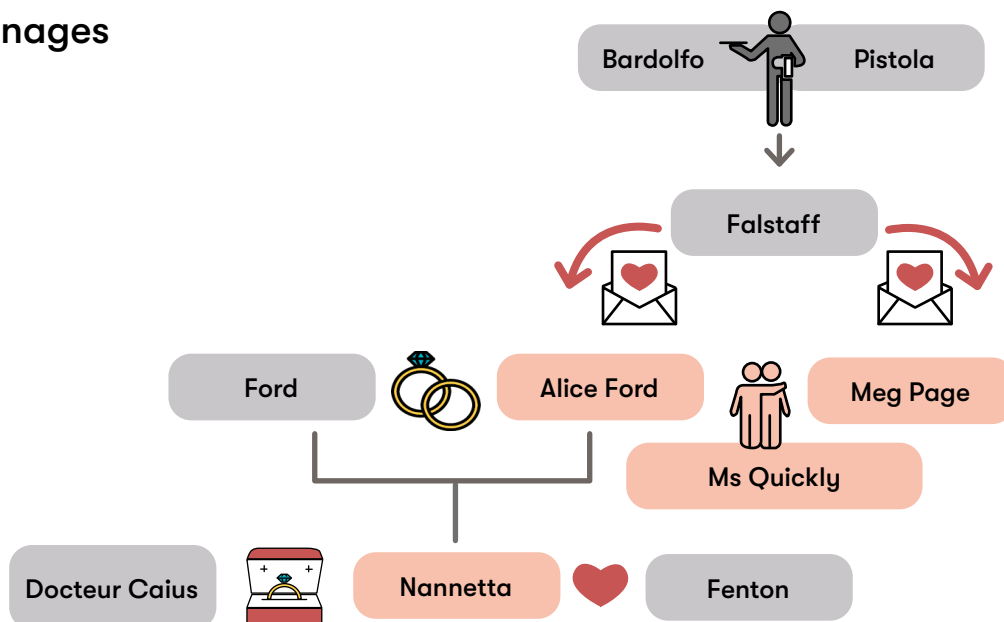


Parcours dansés - nov 2021 © Frédéric Iovino

Personnages et résumé

Falstaff est un opéra en trois actes composé par Giuseppe Verdi en 1893, sur un livret d'Arrigo Boito. Il s'agit d'une nouvelle production de l'Opéra de Lille, en coproduction avec le Théâtre de Caen et les Théâtres de la Ville de Luxembourg, mise en scène par Denis Podalydès. L'Orchestre National de Lille joue sous la direction du chef d'orchestre Antonello Allemandi.

Les personnages



LES HOMMES : UN CONDENSÉ DE DÉFAUTS

Falstaff > un bon vivant abusant de vin et de nourriture ; la vie tourne autour de cette panse qu'il faut remplir, sans oublier les femmes !

Bardolfo et Pistola > Ces deux personnages opportunistes, valets de Falstaff, sont aussi ses compagnons de beuvrie.

Ford > mari d'Alice Ford. Jaloux, peu respecté des femmes qui l'entourent (Alice Ford sa femme, et sa fille qu'il tente de marier au vieux Docteur Caius).

Docteur Caius > promis à Nannetta par Ford, ce vieux docteur est tourné en ridicule par Falstaff et ses valets qui le dépouillent, profitant de son ivresse.

LES FEMMES : LES JOYEUSES COMMÈRES

Alice Ford > épouse de Ford, mais aussi amie, maîtresse de maison, mère ou encore prétendue amante, elle représente l'ensemble des conditions féminines.

Meg Page > amie d'Alice, également séduite par Falstaff.

Ms Quickly > amie et complice de Meg et d'Alice Ford, elle aime à jouer les entremetteuses.

LES AMOUREUX

Nannetta > fille de Ford et Alice, éprise de Fenton. Elle représente la jeunesse, la fraîcheur et l'insouciance.

Fenton > amoureux de Nannetta, élégant et raffiné.

Le résumé

« Sir John Falstaff, dit aussi « il Pancione » (Le ventru), doit trouver rapidement de quoi régler ses dettes à l'auberge de la Jarretière où il mène une vie de sybarite sans en avoir les moyens. Le chevalier décide de séduire deux riches bourgeoises en leur adressant une lettre d'amour aussi ridicule qu'enflammée.

Alice Ford et Meg Page, ses victimes potentielles, veulent tirer vengeance de cette supercherie qu'elles n'ont pas tardé à découvrir. De faux-semblants en déguisements, le pauvre Falstaff va devenir le jouet de ces rusées commères, habiles à lui tendre un piège tout en contribuant à l'union de deux jeunes amoureux qu'un père autoritaire cherche à séparer ». ¹

1. Source : [site de France Musique](#)

Biographie de Verdi et contexte de création

Giuseppe Verdi (1813 – 1901)

Né en 1813 à La Roncole, Verdi est issu d'une famille pauvre et, malgré ses dons, il connaît une première formation difficile. Refusé au Conservatoire de Milan comme pianiste, il s'oriente vers la composition. C'est Vincenzo Lavigna, auteur d'opéras et répétiteur à la Scala qui lui fait découvrir Mozart et Haydn. Il obtient très tôt une commande de La Scala où son premier opéra *Oberto*, créé en 1839, est accueilli avec succès ; il lui garantit alors de nouvelles commandes.

C'est par le triomphe de *Nabucco* créé à la Scala le 9 mars 1842 que débute une carrière longue de cinquante ans.

Du jour au lendemain, on voit apparaître des chapeaux, des cravates « à la Verdi » et les salons à la mode s'arrachent le jeune compositeur. Sa fougue nationaliste s'exprime à travers des chœurs patriotiques et les ovations chaleureuses qu'il reçoit seront une manière déguisée de narguer les autorités autrichiennes : « Viva VERDI » : « Viva Vittorio Emanuele Re D'Italia » !

Les événements de 1848 mettent un terme à cette période et le compositeur amorce un tournant constitué de la célèbre trilogie : *Rigoletto* (1851), *Il Trovatore* (1853), et *La Traviata* (1853).

À la suite de la première triomphale du *Trovatore* le 19 janvier 1853, François-Louis Crosnier, le directeur de l'Opéra de Paris, propose à Giuseppe Verdi de traduire et de revoir son opéra pour l'adapter aux attentes du public français. Après de nombreuses difficultés, deux ans de lutte acharnée et un procès perdu contre Toribio Calzado, l'impresario du Théâtre des Italiens, Verdi peut enfin donner son accord le 22 septembre 1856.

À cette époque, sa relation avec la chanteuse Giuseppina Strepponi se renforce. Il l'épousera en 1859 et vivra jusqu'à sa mort à ses côtés.

Après *Le Trouvère*, le succès du compositeur s'amplifie et une nouvelle étape se dessine. Désormais, ses opéras sont représentés en dehors de la péninsule italienne : Saint-Pétersbourg (*La Forza del destino* en 1862), Paris (*Don Carlos* en 1867), Le Caire (*Aïda* en 1871). Ses deux derniers ouvrages *Otello* (1887) et *Falstaff* (1893) transposent la richesse de l'univers de Shakespeare et ouvrent la voie à l'opéra du XX^e siècle. Son *Requiem* écrit en 1872 pour la mort de Manzoni connaît un succès à travers toute l'Europe. Quand il meurt en 1901, toute l'Italie est en deuil. L'œuvre de Verdi est immense, pas moins de 28 opéras !



AU FAIT !

Falstaff est le troisième opéra que Verdi compose d'après une pièce de William Shakespeare ! En 1847 il y eut *Macbeth* puis *Othello* en 1887 et enfin *Falstaff* en 1893 ! . « Il est un de mes poètes de prédilection, que j'ai eu entre les mains depuis ma prime jeunesse, que je lis et relis continuellement » a pu dire le compositeur.

Contexte de création de Falstaff

Verdi continue, après *Othello* et *Macbeth*, son compagnonnage avec Shakespeare, et s'attache à la figure grotesque de Falstaff. Ivrogne et malfrat, coureur de jupons et fauteur de troubles, gros, goinfre, mais capable des affections les plus franches et des chagrins les plus amers... Une figure éminemment bouffe, d'une popularité sans démenti, que Shakespeare convoqua dans plusieurs de ses pièces, jusqu'à lui donner la vedette dans *Les Joyeuses Commères de Windsor*... « Falstaff est un glorieux jouisseur et, à la fois, il est d'une bonté constante. Dans l'horizon de la fiction, peu de géants sont des hommes de bien », expliquait Orson Welles. C'est cette silhouette attachante, mélancolique autant que bouffonne, que, comme Welles avant lui, Denis Podalydès veut faire apparaître. Un double crépuscule : celui du truculent chevalier et celui du compositeur, qui se joue de l'âge et de la maladie pour connaître un dernier triomphe.

Équipe artistique

Direction musicale et mise en scène

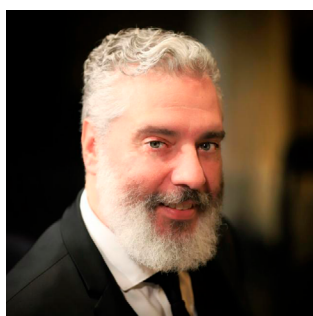


ANTONIO ALLEMANDI
direction musicale



DENIS PODALYDÈS
mise en scène

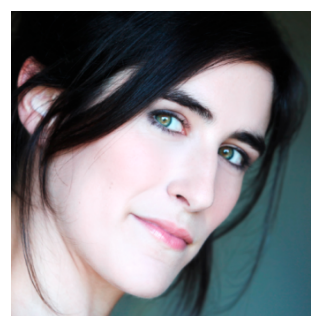
Interprètes



TASSIS CHRISTOYANNIS baryton
Falstaff



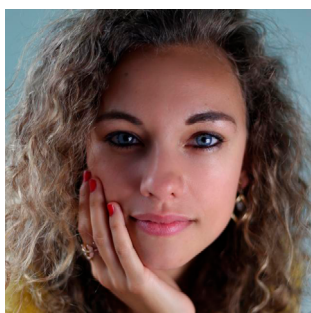
GABRIELLE PHILIPONET soprano
Alice Ford



JULIE ROBARD-GENDRE mezzo soprano
Meg Page



SILVIA BELTRAMI mezzo-soprano /
contralto *Mrs Quickly*



CLARA GUILLON soprano
Nannetta



GEZIM MYSHKETA baryton
Ford



ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE



CHŒUR DE L'OPÉRA DE LILLE

Coup d'œil sur la mise en scène

Maquette du décor de
Falstaff
© Opéra de Lille



Montage du décor de
Falstaff
© Simon Gosselin



« Pour ne pas être dans un environnement trop purement carnavalesque, trop clownesque, qui emprunterait à une imagerie shakespearienne, nous nous sommes transportés dans un hôpital qui est l'équivalent de l'auberge de la Jarretière dans le livret originel, où Falstaff est un malade parmi d'autres. Il est peut-être même plus sérieusement malade que d'autres et son poids est aussi une forme de condamnation. Les femmes dont il tombe amoureux et celles qui vont le duper sont les infirmières et les médecins qui travaillent dans cet hôpital. »

Extrait de l'entretien avec Denis Podalydès

opera-lille.fr

@operalille



Opéra de Lille
2 rue des Bons-Enfants
B.P.133 F-59001 Lille cedex